

Ceci fait partie de la série

Un schéma de l'histoire de l'Ancien Testament

De

B. S. Dean

Introduction

I. POURQUOI ETUDIER L'HISTOIRE DE LA BIBLE ?

La question est valable. *On s'attend à ce que l'évangéliste étudie la Bible*, puisqu'il doit la connaître lui-même et l'enseigner à d'autres. Mais tous les chrétiens devraient lire leur Bible afin d'être édifiés personnellement.

1. Parce que la Bible est si bien connue. Ses récits sont lus ou racontés dans toute famille chrétienne. Elle occupe une place suprême dans l'Eglise, et une place d'honneur dans les palais législatifs, et dans les tribunaux de justice. Elle est liée à notre meilleure littérature, traduite en trois cents langues et dialectes¹. Elle est à l'origine de dix fois plus de publications que tout autre livre au monde. Un tel livre, si bien connu, plein d'une telle créativité, doit être inclus dans tout programme de culture libérale.

2. Parce que la Bible est si mal connue. Les hommes lisent des écrits concernant la Bible plus qu'ils ne lisent la Bible elle-même. Ils la lisent mais ne l'étudient pas. Leur connaissance de la Bible est donc superficielle et partielle. Ils ne saisissent donc forcément pas *le fil conducteur*. Les étudiants dans les universités apprennent à tracer l'histoire de l'Egypte et de la Perse, de la Grèce et de Rome. Mais combien d'entre eux pourraient raconter fidèlement les histoires d'Abraham, de Moïse, ou de David ? Combien pourraient donner dans l'ordre une douzaine d'événements de la vie de Jésus ou de Paul ?

3. Parce que le plan de la Bible est un plan historique. Ce plan n'est ni systématique ni scientifique. Puisque dans ses pages l'histoire de la rédemption se déroule dans un contexte historique, c'est sur un plan historique qu'il faut

l'étudier. C'est vrai qu'on peut tirer du bien d'un verset, d'un fait, d'un personnage de la Bible, séparé de son contexte historique. Mais combien plus grand sera ce bien quand nous voyons ces choses dans leurs circonstances propres ? Imaginez une œuvre d'art coupée en morceaux et présentée pour notre admiration : ici un arbuste, là un roc ; sur un autre fragment une tache de ciel bleu ou un lac placide qui en est le miroir. Chaque détail possède, sans aucun doute, son propre mérite, mais on ne contemple pas ainsi les sublimes créations de l'art. De même, ce n'est pas ainsi que l'on devrait examiner les révélations de l'Esprit de Dieu, bien plus sublimes encore !

La Grande Charte, les thèses de Luther, le caractère de Charlemagne, sont en eux-mêmes dignes d'une étude approfondie. Vus de la perspective de l'histoire, ils sont d'un intérêt *inégalable*. De même, si vous voulez connaître Abraham, ou Moïse, ou David, ou Paul, si vous voulez comprendre l'alliance abrahamique, ou les événements du Sinaï et de Golgotha, ou le sermon de la Pentecôte, vous devez les connaître comme des parties d'une œuvre entière. La Bible s'étudie d'un point de vue historique.

4. Afin de comprendre son unité. La Bible n'est pas un seul livre mais beaucoup de livres. Ses quarante auteurs étaient séparés par de grandes distances géographiques et chronologiques. Ils provenaient de toutes les couches de la société : des bergers et des pêcheurs jusqu'aux poètes à la cour et aux grands érudits. Quant aux types de littérature concernés, l'éventail est tout aussi varié : histoires, lois, poésies (épiques et lyriques), proverbes, prophéties, paraboles, discours, épîtres, sermons. Tous ces genres trouvent leur place dans ces merveilleuses pages. En plus, ces quarante auteurs ont travaillé le plus souvent en ignorant complètement le travail des autres. Et pourtant, la Bible est en effet un seul

¹ Statistique établie à partir du nombre de traductions de la Bible disponible en 1921. Aujourd'hui la Bible est traduite en environ deux mille langues et dialectes dans le monde.

livre. Ces quarante auteurs écrivaient avec une unité d'esprit réel bien qu'inconscient. A travers les soixante-six livrets court le fil conducteur ininterrompu du but divin, le fil écarlate de la rédemption de l'humanité, faisant d'eux tous un seul livre. Peu à peu, ère après ère, le but du livre se dévoile : "d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi" (Mc 4.28).

Christ est le centre du message de la Bible. Vers lui convergent les lignes, en avant depuis le paradis perdu, en arrière depuis le paradis regagné. Christ est la clef : sans lui, tout sombre dans le *chaos* ; avec lui, tout est *kosmos* : beauté, ordre, unité.

5. Parce que c'est un livre d'histoire humaine. Personne ne peut se dire cultivé s'il ignore l'histoire de son propre peuple. Les leçons les plus éloquentes de l'héroïsme ou de la folie humains, les richesses de la littérature, tout est couché dans l'histoire des hommes. La Bible retrace avec une plénitude remarquable les origines et les péripéties d'une des races les plus éminentes, celle des Hébreux. Le fil de leur histoire est tissé dans celle de toutes les grandes nations de l'antiquité. Ainsi la Chaldée, l'Égypte, l'Assyrie, la Babylonie, la Perse, la Macédoine, et Rome sont toutes concernées, chacune à son tour.

6. Afin de préserver sa foi en la Bible. Devenus adultes, nous mettons derrière nous mille choses de l'enfance. Revenus à la maison de notre enfance, nous constatons un changement saisissant. La vieille maison elle-même et tout ce qui l'entoure, les champs où nous avons joué ou travaillé, les pentes où nous avons glissé, le ruisseau où nous nous sommes baignés, où nous avons pêché ou patiné — tout s'est rétréci, tout est plus petit. Notre vie intérieure et extérieure s'est élargie. Nous risquons de nous débarrasser, non seulement des petits fantasmes de notre enfance, mais également de notre foi en Dieu, de notre amour pour la Bible de nos parents. En fait, le danger est d'ignorer la Bible, et le remède est de la comprendre mieux et plus profondément.

II. L'OBJECTIF DE L'HISTOIRE BIBLIQUE

Le but premier de l'histoire biblique est un but religieux. La religion est importante pour toute histoire humaine, car elle est entrelacée d'histoires de l'art, de la poésie, des lois, des coutumes, de la vie des familles, et même des grandes guerres. Cela dit, elle y tient, en règle

générale, une place secondaire. Ce qui tient la première place, ce sont la vie politique et intellectuelle, la construction des grands empires ou des splendides monuments de l'architecture, la création des chefs-d'œuvre de l'art, de la loi, ou de la littérature.

Dans l'histoire biblique par contre, le but religieux est dominant. Bien que, du début à la fin de ce merveilleux récit, le peuple de Dieu entre en contact avec toutes les grandes nations de l'antiquité — dont nous apprenons les étapes vers la gloire et les raisons de leur chute — dans la Bible cette histoire générale reste secondaire. Le premier but de la Bible est de tracer l'origine et le développement de la vraie religion dans ses trois grandes étapes : patriarcale, juive, et chrétienne. Même ceux qui ne croient pas en une religion historique ne peuvent pas se permettre de rester dans l'ignorance intellectuelle de ses thèses.

III. LES PERIODES DE L'HISTOIRE BIBLIQUE

La Bible est divisée en trois périodes ou dispensations, selon trois événements capitaux : 1) la loi donnée sur le mont Sinaï ; 2) la venue de l'Esprit de Dieu au jour de la Pentecôte ; 3) la mort du dernier apôtre. On peut définir ainsi ces trois périodes :

1. L'ère patriarcale², env. 4004–1491 avant J.-C. Depuis la création, jusqu'à la loi.

2. L'ère mosaïque, env. 1491 avant J.-C.–30 après J.-C. Depuis la loi jusqu'à la venue de l'Esprit Saint.

3. L'ère chrétienne³, env. 30–100 après J.-C. Depuis la venue de l'Esprit Saint jusqu'à la mort de l'apôtre Jean.

La caractéristique de la première ère est l'importance de la famille : révélation faite à la famille, religion de la famille, gouvernement par la famille. La caractéristique de la deuxième ère est l'importance de la nation : religion nationale, alliance nationale. La caractéristique de la troisième est l'importance de la race : religion et message universels. Dans la première ère, Dieu

² La chronologie des premiers temps bibliques est très incertaine. A défaut d'un système reconnu nous utilisons celui d'Ussher. Il faudrait sans doute comprendre l'exode comme ayant eu lieu de 100 à 150 ans plus tard.

³ Note de l'éditeur : L'auteur se réfère sans doute à l'âge des dons miraculeux, qui a effectivement duré pendant la vie des apôtres. L'âge chrétien ne prendra fin qu'à la deuxième venue du Christ.

parlait aux familles par les patriarches ; dans la deuxième, il parlait à la nation par Moïse ; dans la troisième, il parle au monde entier par son Fils.

IV. PERIODES DE L'HISTOIRE DE L'ANCIEN TESTAMENT

Afin de maintenir une perspective correcte sur les événements de l'histoire, il faut fixer solidement les dates de quelques-uns de ces événements charnières. Passer une heure à apprendre les divisions historiques suivantes, en prenant l'habitude de toujours mettre chaque événement dans la période appropriée, vous sera toujours d'une grande utilité.

1. La période anté-diluvienne : env. 4004–2348 avant J.-C. Depuis la création jusqu'au déluge.

2. La période post-diluvienne : env. 2348–1921 avant J.-C. Depuis le déluge jusqu'à l'appel d'Abraham.

3. La période des patriarches : env. 1921–1706 avant J.-C. Depuis l'appel d'Abraham jusqu'à l'entrée en Egypte.

4. La période d'esclavage : env. 1706–1491 avant J.-C. Depuis l'entrée en Egypte jusqu'à

l'exode.

5. Le séjour dans le désert : env. 1491–1451 avant J.-C. Depuis l'exode jusqu'à la traversée du Jourdain.

6. La conquête de Canaan : env. 1451–1400 avant J.-C. Depuis la traversée du Jourdain jusqu'à la mort de Josué.

7. Les juges : env. 1400–1095 avant J.-C. Depuis la mort de Josué jusqu'à l'onction de Saül.

8. Le royaume uni : env. 1095–975 avant J.-C. Depuis l'onction de Saül jusqu'à l'avènement de Jéroboam.

9. Le royaume divisé : env. 975–722 avant J.-C. Depuis l'avènement de Jéroboam jusqu'à la chute de la Samarie.

10. Le royaume du sud : env. 722–586 avant J.-C. Depuis la chute de la Samarie jusqu'à la chute de Jérusalem.

11. L'exil : env. 586–536 avant J.-C. Depuis la chute de Jérusalem jusqu'au retour sous Zorobabel.

12. La période post-exilienne : env. 536–400 avant J.-C. Du retour sous Zorobabel jusqu'à la clôture du canon de l'Ancien Testament.